

fois, ou sept fois ; ils sautent, récitent la prière qu'ils appellent *sainte*, pour le soulagement du défunt, et quelques autres sentences de consolation pour eux-mêmes.

Les plus proches parents du mort étant de retour chez eux s'asseyent à terre ; et après avoir ôté leurs souliers, on leur apporte du pain, du vin et des œufs durs.

Pendant toute la durée du deuil, les proches parents du mort, comme père, mère, enfants, mari, femme, frère, ou sœur, demeurent dans la maison, assis, et mangeant par terre ; ils ont le visage couvert ; ils ne peuvent pendant tout ce temps vaquer à leur travail, ni à aucune affaire, ni lire le livre de la Loi, ni réciter leurs prières ordinaires ; on ne fait point leur lit, ils ne se chaussent point, ils ne se découvrent point la tête ; ils ne se font point raser et ne coupent point leurs ongles ; ils ne saluent personne ; ils ne peuvent se revêtir d'un habit neuf ou blanc ; on ne leur parle point qu'ils n'aient parlé les premiers, parce qu'il est dit que Job ouvrit la bouche avant ses amis. " Si l'homme qui est en deuil branle la tête, c'est une marque qu'il se console lui-même. S'il demeure en repos, on lui parle et on le console." Ceux qui leur rendent visite pour les consoler, s'asseyent comme eux sur le plancher. Il vient tous les jours soir et matin au moins dix personnes, pour faire les prières ordinaires et réciter le Psaume *quarante-huitième* auprès de ceux qui font le deuil, et qui ne sortent point de la maison, si ce n'est le jour du sabbat. Alors ils sortent, et vont à la Syna-